

Formulaire d'appel de communication
- Colloque Alice-Girard -

Date limite de soumission au Comité du Colloque Alice-Girard : **11 avril 2016**

Nom du groupe de codéveloppement : Santé communautaire

Nom du chef d'équipe : Émilie Corriveau

Adresse courriel : emilie.corriveau@umontreal.ca

<p>Noms des participants</p>	<p>Caroline Martin Virginie Kamdem Esther François Frédérique Gaudreault Émilie Corriveau Meriem Hamouche Marina Caraghiaur Imene Kaida Rosine Juliette Niadjou Sandjo Hassina Ait-Aider</p>
<p>Titre de la présentation</p>	<p>Il dit qu'il a mal...Le crois-tu ? Le rôle de l'infirmière clinicienne dans la prise en charge de la douleur des patients toxicomanes en première ligne.</p>
<p>Abrégé (250 mots maximum)</p> <p>- But de votre présentation</p> <p>- Sommaire de votre projet d'apprentissage de groupe</p>	<p>Notre projet explorera toutes les dimensions associées à la problématique de la gestion de la douleur des patients toxicomanes et tenter d'offrir des solutions aux infirmières. Les patients toxicomanes sont des personnes qui consomment des substances de manière inadéquate, altérant leur fonctionnement ou provoquant une souffrance physique, psychologique ou émotionnelle (Centre hospitalier de l'Université de Montréal, s.d.). Cette clientèle a besoin de soins égaux et équitables (Ministère de la Santé et des Services Sociaux, 2014). Conséquemment aux résultats de nos recherches, nous avons aussi constaté le besoin de la prise en charge de la douleur chez ces patients était particulièrement problématique. Le but de notre présentation sera donc d'outiller les infirmières cliniciennes dans l'évaluation de la douleur chez un patient toxicomane. Pour ce travail nous incluons toutes substances pertinentes à notre recension tels que les substances illicites et les narcotiques. De plus, la toxicomanie est un problème d'ordre social et de santé publique (McCreaddie et al., 2010). Selon les écrits, la clientèle ayant une dépendance est marginalisée et stigmatisée (Van Boekel, Brouwers, Van Weeghel et Garretsen, 2013). D'après une étude (Van Boekel, Brouwers, Van Weeghel & Garretsen, 2013), l'attitude négative des infirmières entraîne la stigmatisation et provoque ainsi une barrière entre le patient et l'infirmière. Par conséquent, cette attitude diminue l'autogestion des soins affectant ainsi la qualité de ceux-ci. Aussi, le syndrome d'hyperalgésie, le manque de connaissances sur le soulagement de la douleur chez les toxicomanes, le jugement des infirmières compromettent l'évaluation et la gestion de la douleur</p>

	(McCreaddie et al., 2010). Une gestion inappropriée de la douleur les incitent à augmenter leur consommation de substances illicites ou de médicaments pour se soulager, ceci pouvant mettre en danger la vie du patient (Laroche, Rostaing, Aubrun, et Perrot, 2012).
Modalité de présentation	<input type="checkbox"/> Présentation par affiche
(Veuillez indiquer votre préférence)	<input checked="" type="checkbox"/> Présentation orale